



L'OSTÉOPATHIE ÉQUINE

Par Anne David D.O.

SISTERON en FRANCE : Charmante petite ville fortifiée située dans les Alpes de Haute Provence, sur la route de la Lavande.... Je me retrouve les 24 et 25 septembre 2005 au centre équestre SANTANA, proche de SISTERON, pour un séminaire d'Ostéopathie Équine...Au programme : les lésions ostéopathiques des iliaques et du sacrum (théorie et pratique) avec révisions vertébrales du stage précédent. Tout un programme !!

Je vais d'abord vous parler de la formation avant de vous raconter mon expérience de ces 2 jours. Pour la petite histoire, l'Ostéopathie Équine a été développée vers 1991, en France, par Dominique JIGNIAUX, vétérinaire équin et Ostéopathe certifié en 1980 au Collège Ostéopathique SUTHERLAND à PARIS. Il met en place des cours en s'inspirant de l'Ostéopathie humaine et forme les premiers Ostéopathes Équins en 1993. Cette même année est fondée L'IFOREQ par Michel GARCIA (qui devient L'IFOREC en 2003 car la formation canine a été rajoutée).

La formation équine se fait sur 12 séminaires de 2 jours de fin de semaine, soit 2 ou 3 ans au total. La formation canine se fait en 6 séminaires totalement différents, soit 18 mois en tout. Les étudiants en Ostéopathie sont acceptés à partir de la 4^{ème} année à temps partiel ou 3^{ème} année à temps plein. Si vous êtes intéressés par le contenu de la formation, vous pouvez aller consulter leur excellent site INTERNET : www.osteo-equine.net ou contacter par courriel M. Michel GARCIA à iforec@free.fr

Revenons maintenant au séminaire...Je me joins à un groupe d'étudiants (es) composés de 6 filles et 7 gars. C'est leur 6^{ème} séminaire sur 12. Ils sont donc rendus au milieu de leur apprentissage et ont des formations

de base très diverses dans le domaine de la Santé: médecin, infirmière-anesthésiste, masseur kinésithérapeute, étudiants en ostéopathie et ostéopathes. Certains ont des chevaux, tous montent à cheval et sont passionnés par cet animal. Il n'y a pas de vétérinaire dans ce groupe mais c'est exceptionnel, car habituellement, ils sont 2 ou 3 par groupe. Sur 13 étudiants, 2 seulement suivent en même temps la formation canine. Nous avons 2 enseignants : Michel GARCIA (directeur et fondateur de L'IFOREC) et Michel LALLEMAND (ostéopathe belge).



Michel Garcia D.O. : Test du sacrum en flexion.



Michel Garcia D.O. : Test du sacrum en extension.



Michel Lallemand D.O. : Techniques indirectes.



Anne David D.O. : Technique directe

Le cours commence par la partie théorique toute la journée du samedi. Dès le début du cours, beaucoup de polycopiés sont distribués avec des schémas très clairs d'Anatomie et de Biomécanique. Étant très visuelle, je l'apprécie. Le cours est très bien structuré et la journée passe vite. Après la pathologie, nous avons même des conseils

pour expliquer aux cavaliers, les gestes à adopter pour ne pas blesser le cheval.

Après les principes de correction, nous poursuivons par l'examen statique et dynamique, l'analyse des boîtiers, les tests spécifiques pour aboutir aux techniques de corrections ostéopathiques des iliaques, du sacrum. Pour terminer la journée, Michel LALLEMAND nous donne un cours de pathologie en Dermatologie... pas très appétissant avant le souper !!

Au travers des cours d'ostéopathie sont dispensés des cours d'Étologie, c.-à-d. l'étude du comportement de l'animal, des cours de dentisterie, de maréchalierie, etc... C'est une équipe multidisciplinaire enseignant un programme très complet.

Le cours d'ostéopathie équine regroupe l'apprentissage de la globalité de l'ostéopathie, les techniques fonctionnelles, myotensives (ainsi que du stretching), structurales et des recoils, sans oublier toute la partie viscérale. L'enseignement va jusqu'à C0C1C2 incluant les 2 ATM. Contrairement aux chiens qui réagissent très bien à l'ostéopathie crânienne, le cheval est très réactif aux techniques réflexes.

La journée du Dimanche est consacrée, exclusivement à la pratique. Les étudiants prennent des photos de toutes les techniques et zones de palpation. Le centre équestre nous fournit 3 chevaux (des trotteurs) dif-

férents à chaque heure. Nous pratiquons par groupe de 4 élèves (donc 3 groupes) supervisés par nos 2 professeurs. Le ratio est excellent. Nous commençons par la palpation des reliefs osseux, des muscles, des points de repère importants. Nous poursuivons par des techniques directes et indirectes. L'accent est mis sur la SÉCURITÉ. À chaque manœuvre, tous les étudiants sont corrigés en fonction de leur SÉCURITÉ. Il n'y a jamais eu d'accidents et d'incidents dans ces cours : sûrement grâce à la répétition et vérification constante des consignes de SÉCURITÉ.

À la fin de la journée, il y a une révision de ce qui a été vu au précédent séminaire : les lésions thoraciques, lombaires, puis d'autres techniques au niveau des cervicales et des antérieurs. Tout au long de la journée, je vais apprendre certains gestes pour apprivoiser le cheval et l'amener à le placer où je veux. Je vais également surveiller mon langage, car un cheval peut être vexé si par exemple on utilise le terme de "gueule" au lieu de bouche....

Ce cours est dispensé dans une atmosphère sérieuse, mais décontractée. Les étudiants sont rendus à la moitié de leur formation et ont déjà une très bonne main. Ils sont confiants, efficaces et assez rapides dans leur intervention. Ces étudiants pratiquent occasionnellement sur leurs chevaux ou sur ceux qu'ils montent.

Quant à Michel GARCIA, j'aimerais vous le présenter. Ostéopathe depuis 1980, sorti de la même école que Dominique JIGNIAUX, il a longtemps travaillé 3 jours par semaine sur les humains et 3 autres jours sur les animaux. Il a tranquillement réduit sa pratique animale à 2 puis un jour par semaine, principalement à cause des déplacements nombreux, lointains et fatigants. Michel m'explique que chaque traitement se fait avec le propriétaire qui tient son cheval (pas d'animal attaché, car il ne doit pas se sentir pris sinon il tire sur les rênes et peut se blesser entre autres aux cervicales). Si le cheval n'est pas coopératif ou résiste, le laisser aller et demander au propriétaire de le calmer puis le reprendre. En général l'examen dure de 20 à 30 minutes alors que le traitement peut prendre 5 mn.

Un des étudiants me raconte comment s'est faite au fil des années, la cohabitation entre les ostéopathes et les vétérinaires. Il y a 10 ans en France, les ostéopathes

n'avaient pas leur place dans les écuries. Les propriétaires ont réussi à changer la dynamique face aux vétérinaires. Ils ont progressivement imposé les ostéopathes aux vétérinaires, car les besoins de tels traitements étaient nécessaires. Depuis environ 5 ans, la collaboration s'est installée dans le respect de chaque domaine d'action.

Je vais maintenant vous présenter une entrevue avec M. François FERLAND. Propriétaire depuis 1957, il a grandi au milieu des chevaux. Il dresse ses chevaux pour les compétitions de sauts d'obstacles. Juge international depuis 1981, il est Officiel International depuis 1990. Il était un des 3 officiels aux Jeux Olympiques d'ATHÈNES en 2004, au saut d'obstacles. Il a été membre et président de jury de terrain à 4 championnats du MONDE, 2 jeux panaméricains, 2 coupes du MONDE (LAS VEGAS).

Anne David : Comment avez-vous connu l'ostéopathie?

François Ferland : Sur mon corps. J'en ai bénéficié pour moi alors je ne vois pas pourquoi les chevaux n'en bénéficieraient pas.

AD : Que savez-vous de L'ostéopathie équine ?

FF : Très peu...J'ai lu là-dessus. Je sais que ça se pratique déjà en Europe. L'ostéopathie se pratique aussi sur les chevaux aux USA. Je ne connais pas, ici au Québec, d'ostéopathes pratiquant sur les chevaux. Je considère qu'il y a un besoin. Personnellement je crois que l'ostéopathie chez les humains ne crée pas vraiment de problèmes avec la pratique de la médecine conventionnelle. Les 2 se complètent. Un ostéopathe bien formé connaît ses limites. Je ne connais pas de cas où l'ostéopathie aurait empiété sur le domaine d'action du médecin. Je ne vois pas pourquoi ce serait différent pour les animaux. Le champ de l'ostéopathie est ouvert aux vétérinaires comme aux ostéopathes. Pourquoi ne pourraient-ils pas travailler ensemble ?

AD : Quels sont, selon vous, les besoins au QUÉBEC ?

FF : Le dernier inventaire du cheptel au QUÉBEC est de l'ordre de 70 000 chevaux. Nous avons 2 concours internationaux et plusieurs concours nationaux. Nous

avons des cavaliers de haut calibre. Le Canada a déjà été parmi les 5 meilleurs au Monde. Il y a, actuellement, une reprise en compétition au QUÉBEC. On a de bons jeunes cavaliers prometteurs. Avec la reprise, la compétition crée toutes sortes de problèmes chez le cheval, mais il n'y a pas que la compétition. Le cheval de sport a besoin de support pour sa santé.

L'ostéopathie est aussi préventive alors on peut éviter des problèmes. On peut aussi corriger des problèmes survenant en compétition.

AD : La collaboration et la cohabitation avec les vétérinaires sont-elles possibles et réalisables à court terme au QUÉBEC ?

FF : Les vétérinaires et les ostéopathes humains vont devoir collaborer dans l'élaboration d'un programme de formation pour l'Ostéopathie Équine. Il n'est pas question de réinventer la roue. On peut s'inspirer de ce qui se passe en France ou ailleurs.

AD : Merci M. FERLAND pour ce témoignage éclairé et éclairant.

Pour conclure mon article, je reviendrais sur mes deux jours à SISTERON. J'ai beaucoup apprécié ce séminaire : l'accueil des professeurs, des étudiants, l'ambiance sympathique, mais néanmoins studieuse. J'espère que Michel GARCIA avec son équipe bien rodée (ils donnent des cours en Belgique et en Angleterre aussi) de collaborateurs pourra démarrer dès que possible une formation au QUÉBEC. Ils sont prêts et très enthousiastes... et croyez-moi, je serai là lère inscrite sur leur liste de participants !!!

